

# TRAVAUX ORIGINAUX

---

## DE LA CONTENTION DES FRACTURES PAR LA GOUTTIÈRE PLÂTRÉE.

---

Par O. F. **MERCIER**, M. D., chirurgien de l'Hôpital Notre-Dame.

---

Je me suis souvent demandé pourquoi ici, en Canada, il existait parmi le public, et ce, dans toutes les classes de la société, un préjugé, un courant d'opinion si fort, contre l'appareil plâtré. Combien de fois, me trouvant en présence d'une fracture, et proposant une gouttière plâtrée au blessé, me suis-je fait faire cette objection : " Non docteur, employez plutôt un autre appareil, le plâtre, c'est trop dangereux, je crains trop d'avoir des plaies ou même la gangrène." C'est contre cette opinion si fausse, et cependant si répandue dans ce pays, que je veux m'élever aujourd'hui, en m'efforçant de démontrer, au contraire, tous les avantages qu'offre la gouttière plâtrée.

Commençons d'abord par résoudre la question que je me suis si souvent posée à moi-même.

Il ne saurait y avoir de doute, le plâtre a causé des désastres, en cause même encore, et en causera tant qu'il y aura des gens maladroits qui s'en serviront sans savoir comment doit être fait une bonne gouttière plâtrée, et tant que l'on emploiera comme méthode l'appareil circulaire, qui ne saurait être employé méthodiquement au traitement de toutes les fractures ; c'est probablement lui qui a causé les accidents qui ont déterminé les préjugés actuels.

Pour en arriver à l'appareil ambulatoire, qui est le type du perfectionnement de l'appareil plâtré, il a fallu passer par une série de perfectionnements dont le début a été l'appareil du plâtre coulé, qui, prétend-on, a été imaginé par les Arabes. Tant pis pour eux s'ils s'en servent encore, car c'est un sale appareil, et c'est certainement lui que nous devons accuser d'être la cause de la mauvaise réputation du plâtre pour les fractures ; toujours est-il que depuis longtemps il a été abandonné après avoir eu néanmoins sa vogue dans une grande partie de l'Europe.

Voici en quoi il consistait : Le membre était enduit sur toute sa surface d'une couche d'huile, on le plaçait ensuite dans une boîte à parois articulées, et également huilées, et pendant que deux aides pratiquaient l'extention et la contre-extention, on coulait dans la boîte du plâtre délayé, laissant libre la partie